

VENEZ !

PSAUME 95

1 Venez ! crions de joie pour le SEIGNEUR,
acclamons le rocher qui nous sauve ;

2 présentons-nous devant lui en rendant grâce,
acclamons-le avec des hymnes.

3 Car le SEIGNEUR est le grand Dieu,
le grand roi au-dessus de tous les dieux.

4 Il tient dans sa main les gouffres de la terre ;
les crêtes des montagnes sont à lui.

5 A lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les continents que ses mains ont formés !

6 Entrez ! allons nous incliner, nous prosterner ;
à genoux devant le SEIGNEUR qui nous a faits !

7 Car il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il fait paître,
le troupeau qu'il garde.

– Aujourd'hui, pourvu que vous obéissiez à sa voix !

8 Ne durcissez pas votre cœur comme à Mériba,
comme au jour de Massa dans le désert,

9 où vos pères m'ont défié et mis à l'épreuve,
alors qu'ils m'avaient vu à l'œuvre.

10 Pendant quarante ans cette génération m'a écœuré,
et j'ai dit : « C'est un peuple à l'esprit égaré ;
ils ne connaissent pas mes chemins. »

11 Alors, dans ma colère, je l'ai juré :
« Non, ils n'entreront pas dans mon lieu de repos ! »

Introduction

Après une longue pandémie de COVID qui n'en finit pas, face à la terrible guerre en Ukraine, face à la violence et aux injustices dans le monde, nous pouvons être troublés et déstabilisés.

Des épreuves personnelles comme des maladies ou des opérations à répétitions, une série d'échecs dans sa vie professionnelle ou dans ses études, ou encore un deuil brutal, tout cela peut nous conduire à nous demander : « Dieu est-il au milieu de nous ?, est-ce que Dieu m'a abandonné ? »

Et ce matin, avec le psaume 95, nous allons voir que la meilleure réponse que Dieu nous donne quand surgit le doute et les épreuves, c'est de venir DANS SA PRESENCE et de l'adorer.

1. Venir dans la présence de Dieu

a) Devant Dieu

Dieu est omniprésent. Comme le dit le psaume 139, il nous entoure par derrière et par devant, il met sa main sur nous.

De plus, nous savons qu'il vit en nous par son Esprit. Et pourtant, nous avons le besoin de venir DANS LA PRESENCE de Dieu.

Le psaume 95 nous invite à nous présenter **devant** lui. Devant revient deux fois, une fois au v. 2 et une fois au v. 6.

Devant le Seigneur en hébreux, littéralement, se dit : **devant la face du Seigneur**. Venir devant la face de Dieu signifie venir **dans sa présence**.

Le verset 7 relève également ce besoin de la présence de Dieu :

Car il est notre Dieu; nous sommes le peuple qu'il fait paître, le troupeau qu'il garde.

Le psaume nous donne l'image de moutons qui demeurent tout près d'un berger qui prend soin d'eux.

Pourtant, nous avons parfois de la peine à entrer dans la présence de Dieu. Nous pouvons très bien venir au culte et avoir la tête totalement ailleurs.

On le voit dans ce psaume, pour entrer dans la présence de Dieu, nous avons besoin d'une certaine progression. On entre dans la présence de Dieu d'abord avec des cris de joie, des chants de louange et de reconnaissance.

Pour entrer dans la présence de Dieu, nous avons besoin de réaliser à qui nous nous adressons. En prenant peu à peu conscience de qui il est, lui, Dieu, le grand roi, et le Créateur, notre cœur en vient à être émerveillé et il ressent un intense sentiment d'adoration.

b) Comment adorer ?

Le psaume précise comment adorer Dieu. Pour inciter les fidèles à s'approcher de Dieu et à lui ouvrir leur cœur, le psaume 95 utilise différents verbes qui expriment la louange, le respect et l'adoration.

Il veut pousser les croyants à ouvrir progressivement leur cœur et à ne pas se contenter d'une louange du bout des lèvres mais à exprimer avec leur corps tout entier l'expression de leur amour et de leur respect profond pour Dieu.

Au v 6 : Entrez ! allons nous incliner, nous prosterner ;
à genoux devant le SEIGNEUR qui nous a faits !

Le théologien NT Wright dit ceci au sujet de ce verset : « J'ai grandi dans une église où tout le monde se mettait à genoux pour dire les prières et en grandissant, j'ai découvert en parlant avec des personnes de différentes traditions qu'on pouvait prier debout, couché, assis. Ensuite, ça a été une surprise, quand j'ai découvert de tels versets qui semblaient indiquer que ce qu'on fait avec son corps peut aider pour l'adoration. Quand on se met à genoux devant Dieu, notre corps dit à notre imagination : Dieu est renversant, il est grand, il est quelqu'un devant qui on se prosterne ».

Joni Eareckson Tada, bien connue car elle a écrit plusieurs livres après un accident qui l'a rendue tétraplégique dit ceci : « Dieu écoute, que les gens soient debout, assis ou prosternés. Où est-ce que je veux en venir avec le fait d'être à genoux ? Et bien je souhaiterais pouvoir le faire. Comme je suis paralysée, c'est impossible pour moi.

Je ne peux pas attendre le jour où je me lèverai sur des jambes ressuscitées. La première chose que je ferai alors c'est de tomber sur des genoux reconnaissants et glorifiés.

Je suis sûre que le Seigneur se réjouit de me voir danser sur la pointe des pieds. Mais il y a quelque chose que je désire faire pour lui plaire encore plus. Je me mettrai à genoux. Ne pas bouger sera ma démonstration de ma reconnaissance pour la grâce qu'il m'a donnée toutes ces années où mes jambes et mes mains étaient paralysées. Ce sera mon sacrifice de louange. »

Grâce au témoignage de Joni Eareckson, on comprend que l'adoration est une attitude intérieure d'humilité, de respect et d'amour plutôt qu'une manifestation extérieure par des gestes.

Mais les gestes peuvent être utiles pour nous aider à exprimer ce que nous ressentons dans notre être intérieur.

c) Pourquoi adorer ?

Le psaume nous **explique pourquoi** Dieu est digne de notre adoration :

v. 2 **Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand roi au-dessus de tous les dieux.**

Tout d'abord il est Dieu. Le seul Dieu. Pourtant, les êtres humains ont facilement tendance à se créer de faux dieux. S'ils n'adorent pas Dieu, ils adorent l'argent, les plaisirs, ou juste leur propre personne. Venir dans la présence de Dieu pour l'adorer

va contribuer à transformer notre cœur et le guérir de cette tendance à adorer de faux dieux. Dieu est le seul qui mérite toute notre adoration.

v. 4-5 Il est digne d'être adoré car il est le Créateur. C'est lui qui a créé les endroits les plus profonds, les montagnes, les continents et la mer. S'il a tout créé, alors il a toute autorité, dans tous les lieux de sa création.

v. **7 Car il est notre Dieu...** Il est non seulement un grand Dieu mais il est **notre** Dieu, nous sommes son peuple et nous lui appartenons. Reconnaître que nous appartenons à Dieu nous permet d'être en communion avec lui. C'est trouver notre véritable place devant lui.

2. Ensemble dans la présence de Dieu

Avec l'arrivée d'internet, les possibilités de suivre des cultes sur internet se sont multipliées. Chacun peut se faire son propre menu à la carte. Nous pouvons choisir nos groupes de louanges préférés ou nos cantiques préférés. On peut suivre des enseignements de qualité dans les églises du monde entier. Alors pourquoi se donner la peine de se déplacer ? Pourquoi encore nous rassembler ?

Le psaume 95 insiste sur le NOUS. Si le psaume 23 dit : l'Eternel est mon berger, le psaume 95 lui, dit : « NOUS sommes le PEUPLE qu'il fait paître, le TROUPEAU qu'il garde ». Dieu est mon berger oui, mais il est aussi NOTRE berger.

Le psaume 95 regorge d'impératifs à la première personne du pluriel : « Crions de joie, acclamons, présentons-nous, allons nous incliner, nous prosterner, fléchissons le genou ».

Ce psaume met l'accent sur l'adoration **communautaire**. Il insiste avec force sur l'importance de venir dans la présence de Dieu ENSEMBLE, en tant que communauté, pour l'adorer.

De plus en plus de personnes quittent les églises et préfèrent vivre leur foi tout seuls. On se referme sur soi, sûr de ses propres convictions.

Le psaume 95 invite au contraire à nous mettre en mouvement. Venez !, Entrez !

Lorsque je loue Dieu chez moi, Dieu m'entend. Mais si je chante : « Mon Seigneur et mon Dieu » avec d'autres chrétiens, je témoigne devant les autres de ma foi, et ça la fortifie.

De même, j'entends les autres qui chantent avec moi et qui me donnent leur propre témoignage. Venir au culte, chanter, adorer Dieu, c'est un engagement et un témoignage devant les autres.

L'adoration personnelle est importante et nous prépare à l'adoration communautaire. Adorer Dieu seul chez soi nous permet de connaître quelques facettes de l'amour de Dieu, mais adorer Dieu tous ensemble et partager une vie communautaire nous permet de grandir et d'être enracinés dans l'amour de Dieu.

J'aimerais citer César Garcia, le secrétaire de la Conférence Mennonite Mondiale qui va dans le même sens : « Les convictions individuelles, écrit-il, aussi vitales soient-elles, ne suffisent jamais pour témoigner d'une vie remplie de l'Esprit. Seule une vie dépendante de la communauté des croyants témoigne de la présence de Dieu dans nos vies » Avril 2022.

3. Trouver le repos dans la présence de Dieu

Ce magnifique psaume d'adoration est soudain comme arrêté par cet avertissement : – **Aujourd'hui, pourvu que vous obéissiez à sa voix ! Ne durcissez pas votre cœur comme à Mériba, comme au jour de Massa dans le désert,**

Le changement de ton est tellement surprenant qu'il saisit toute notre attention : alors que le psaume appelait les fidèles à l'adoration, tout-à-coup, il donne la parole à Dieu qui va donner un avertissement au peuple.

L'appel à entrer dans la présence de Dieu laisse la place à la description d'un peuple dans le désert, un peuple au cœur endurci, éloigné de Dieu.

Que s'est-il passé exactement à Mériba ? Ce passage se trouve dans Exode 17 et je vous propose de le lire ensemble :

Ex 17 : 1-7 « L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ? » Voilà la question que s'est posé le peuple d'Israël dans le désert.

Les Israélites ont mis Dieu à l'épreuve en le testant pour voir s'il était vraiment **présent**.

Les plus âgés parmi nous se rappellent peut-être qu'il y a environ trente ans, avec toute l'assemblée nous étions partis avec l'école du dimanche rejouer toute la scène du peuple qui sortait d'Egypte en marchant dans les environs de la chapelle.

Il faisait chaud ce jour-là. Il était alors plus facile de s'imaginer ce que ressentait ce peuple, la faim, la soif, la marche sous le soleil. La soif des Israélites n'était pas imaginaire. Ils avaient vraiment soif, ils souffraient vraiment. Mais leur problème, c'était de douter de Dieu. Douter malgré tous les signes que Dieu leur avait donnés. Pour eux, Dieu avait ouvert un chemin à travers la mer et 6 jours par semaine, ils recevaient la manne tombée du ciel. Pourtant, pressés par la soif, ils suspectent Dieu

de les avoir abandonnés et ils en arrivent à un tel point de rébellion qu'ils veulent tuer Moïse.

Massa et Mériba signifient tentation et querelle et ces deux noms sont le symbole de toute la vie de cette génération dans le désert, une génération au cœur toujours révolté et endurci.

Le peuple doute de la présence de Dieu, et la conséquence sera qu'il ne pourra pas entrer dans le **repos**, c'est-à-dire le pays de Canaan, le pays que Dieu leur avait promis, excepté Josué et Caleb.

L'auteur du psaume 95 s'inquiète lui aussi de l'état spirituel des fidèles de son temps. Malgré le fait qu'ils soient rentrés dans le pays promis, ils n'ont toujours pas trouvé le vrai repos.

C'est ce que nous explique la lettre aux Hébreux qui cite plusieurs fois ce psaume 95, aux chapitres trois et quatre. Les ancêtres israélites avaient déjà conquis le pays depuis longtemps lors de la rédaction du psaume. Ce psaume montre donc que le repos de Canaan n'était que l'ombre du vrai repos de Dieu.

Alors qu'est-ce que le repos de Dieu ?

Dans la Genèse, il est parlé du 7^e jour où Dieu s'est reposé. C'est un jour qui n'a ni matin ni soir. Ce jour n'a pas de fin. Les humains créés le 6^e jour sont faits pour vivre dans ce temps du repos de Dieu, c'était le projet de Dieu pour l'humanité. Ce n'est pas un repos où l'on ne fait rien. C'est plutôt travailler dans un esprit de dépendance, de joie et de communion avec Dieu.

Avec l'arrivée du péché, l'harmonie a été brisée. Les êtres humains ont voulu se débrouiller seuls, sans Dieu. Ils se sont séparés de lui et ont perdu le repos. Avec le Sabbat, Dieu a voulu redonner à l'être humain un peu de ce repos pour les soulager et la possibilité de goûter une fois par semaine à ce repos.

L'arrivée de Jésus nous a permis de pouvoir expérimenter beaucoup plus qu'un repos une fois par semaine. Jésus-Christ s'est écrié sur la croix, « Tout est accompli ». Jésus offre à ceux qui croient en lui d'entrer dans le repos véritable, le repos de la vie avec Dieu à chaque instant. Le vrai repos, c'est d'avoir Jésus dans sa vie et de vivre dans sa présence.

Grâce à l'œuvre de Jésus, nous nous reposons spirituellement de nos œuvres.

Jésus nous a rachetés alors nous n'avons plus besoin de rechercher à travailler pour être sauvés, pour chercher à accomplir notre propre justice. Nous entrons dans le repos lorsque nous comprenons que Jésus a tout accompli à la croix et que nous sommes totalement réconciliés avec Dieu.

Bien sûr, le péché est toujours présent dans ce monde, alors nous attendons le repos parfait dans la nouvelle création mais nous pouvons déjà expérimenter ici et maintenant cette communion avec Dieu.

Ce repos est pour tous ceux qui s'attachent à Jésus. C'est pourquoi l'auteur des Hébreux en citant le psaume 95 encourage les chrétiens à ne pas faire preuve d'incrédulité mais à rester attachés à Jésus et à entrer dans le repos dès aujourd'hui.

Mais revenons à notre psaume.

Le psaume 95 fait partie d'une série de psaumes, les psaumes 95-100 qui ont été regroupés car ils comportent tous la même pensée centrale : « l'Eternel règne » ou « Dieu est roi ».

Au v. 3. Car le SEIGNEUR est le grand Dieu, **le grand roi** au-dessus de tous les dieux.

Cette avalanche de psaumes royaux souligne qu'Israël avait l'espoir qu'un jour, l'autorité royale de Dieu sur le monde entier serait visible. Il s'attendait à ce que son autorité débouche sur une délivrance et une transformation totale de leur situation présente qui inclurait tous les peuples dans son salut.

Les psaumes royaux soulignent donc un manque.

Cette espérance d'Israël s'est réalisée lorsque la présence et la puissance de Dieu s'est manifestée dans la Personne de Jésus-Christ.

Les Evangiles soulignent que Jésus est le roi de la lignée de David qui amène le royaume de Dieu et accomplit le v. 3. C'est lui le grand roi qui est au-dessus de tous les dieux.

Par exemple dans Apocalypse v. 19 : 16. « Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » C'est donc lui ce roi, ce Seigneur, devant qui nous nous inclinons, devant qui nous nous mettons à genoux, et à qui nous chantons des chants de joie !

De plus, c'est lui, Jésus celui qui est le bon berger. Il connaît ses brebis et elles le connaissent !

Et finalement, Jésus est celui que l'Evangile de Matthieu appelle Emmanuel, Dieu avec nous car Jésus-Christ est la présence de Dieu venue demeurer avec nous, nous sauver et nous donner le repos.

Le psaume 95, ainsi que la lettre aux Hébreux soulignent qu'il y a un danger qui nous guette, celui d'endurcir notre cœur. C'est un problème qui peut concerner chacun d'entre nous. D'ailleurs même les disciples sont décrits plusieurs fois comme ayant le cœur endurci.

Il y a une dizaine d'année, je passais beaucoup de temps à consulter différents sites internet qui parlaient de la théorie du complot. J'étais absolument convaincue que les journalistes, les politiciens, tout le monde mentaient et complotaient afin de réaliser un gouvernement mondial. Ces sites avaient des arguments très convaincants.

Cependant, visiter ces sites me conduisait à éprouver une peur intense. J'étais bien loin de ce qu'on pourrait appeler le repos !

Un jour, j'ai réalisé que consulter ces sites n'était pas bon pour moi. J'ai alors décidé de focaliser toute mon attention sur Dieu. Alors je ne sais pas si les politiciens nous mentent ou pas, ce n'est pas la question ! Mais diriger mon attention vers Dieu a amené une transformation dans mon cœur et dans ma vie.

Le remède pour lutter contre le cœur endurci ce n'est pas de fuir loin de Dieu mais au contraire, c'est de venir près de lui, dans sa présence. C'est lui seul qui peut transformer notre cœur par le Saint-Esprit pour le rendre tendre.

Conclusion

Le psaume nous appelle donc aujourd'hui à mettre notre confiance en Dieu. Il encourage les chrétiens qui sont maintenant rachetés et délivrés de de l'esclavage grâce à l'œuvre de Jésus-Christ à venir dans la présence de Dieu.

Alors que faire lorsque nous sommes en proie au doute et aux tentations ? Que faire lorsque nous nous demandons : mais Dieu est-il vraiment au milieu de nous ?

L'auteur des Hébreux nous encourage à porter nos pensées sur celui qui est l'apôtre et le grand-prêtre de la foi que nous professons, Jésus-Christ.

Or un grand-prêtre aujourd'hui, ça ne nous parle pas forcément. Personnellement j'aime beaucoup l'image du phare.

Un phare permet aux marins de repérer le danger et de les guider vers le port. Lors des épreuves, nous avons plutôt tendance à regarder aux immenses vagues qui nous submergent.

Mais lorsque nous nous tournons vers la lumière et l'amour de Jésus, lorsque nous venons dans sa présence, lorsque nous l'adorons lui Jésus-Christ, notre berger, notre roi, notre Seigneur et notre Dieu, alors nous trouvons le repos dans sa présence. Amen !

